

Violences sexuelles, harcèlement et sexisme dans le cirque : le collectif *Balance ton cirque* voit le jour

Depuis quelques années, L'Ébullition a mis au travail les questions de genre dans le milieu du spectacle vivant. Après la réalisation d'une enquête, et la co-animation de formations (notamment « Question de genre dans le spectacle vivant », en partenariat avec l'Escargot Migrateur), de journées d'études, le constat est sans appel: les situations de violences sexuelles, de harcèlement et de sexisme sont extrêmement courantes et encore trop souvent banalisées.

Dans le milieu du cirque, en particulier, les langues commencent à se délier. Le collectif *Balance ton cirque*, constitué d'ancien-nes étudiant-es de grandes écoles, vient de voir le jour pour dénoncer ces violences.

« Le cirque est un milieu de travail où on doit être fort, où on travaille dans la douleur, où on dépasse constamment ses limites mentales et physiques, on ne veut pas avoir l'air trop fragile ou trop prude, donc on accepte beaucoup de choses. Il ne faut pas oublier non plus que c'est un milieu où les artistes sont assez jeunes, donc les filles se disent : c'est comme ça que ça se passe. Elles n'osent pas dénoncer... » explique Émilie Grenon-Émiroglou, artiste de cirque québécoise. Ajoutons à cela le fait de partir en tournée tou-te-s ensemble, la proximité au quotidien et les contacts très physiques que les élèves et les artistes ont avec leurs partenaires, leurs entraîneurs ou leurs directeurs, tout cela crée un terreau favorisant les violences sexuelles. *« Le cirque est un petit milieu, pour moi c'est vraiment une de mes familles. Et personne ne veut être celui qui brise la famille. On ne veut pas non plus perdre sa place dans la famille, être rejetée. Et ultimement, c'est aussi risquer de perdre des contrats, de ne plus travailler »* explique encore Émilie Grenon-Émiroglou dans La presse (Québec)¹.

En France, les personnes qu'on a rencontrées disent peu ou prou la même chose. Des ancien-ne-s étudiant-es du Centre National des Arts du Cirque, des Fratellinis, de l'école de cirque de Turin et d'autres, nous font part de situations récurrentes de harcèlement qui peuvent aller jusqu'à de la violence sexuelle. Le harcèlement est multiforme : les stéréotypes de genre viennent se combiner aux attendus des disciplines, ce qui dédouble la pression sur les corps. L'activité circassienne travaille par nature le dépassement de soi. La concurrence et l'accès à la reconnaissance y est rude. A ce titre, une réflexion plus large sur la pression dans les écoles ne serait pas un luxe. L'image des écoles est en jeu, et celles-ci semblent encore très attachées à formater des élèves aux capacités physiques maximisées vis-à-vis de leur discipline. Rêvons d'un cirque queer où l'on pourrait voir des corps variés, aux formes diverses, dont une des matières de jeu serait ce que la diversité des corps offre de possibles, au sein même de la performance physique.

Le phénomène n'est pas marginal. Au contraire, il est beaucoup plus répandu qu'on ne le croit, et il est le plus souvent le fait de personnes en situation d'autorité . Il touche les élèves, mais aussi certaines professeures. Des violences qui amènent certain-es- élèves ou

¹ <https://www.lapresse.ca/arts/spectacles/2020-08-24/vague-de-denonciations-au-tour-du-cirque-de-faire-son-examen-de-conscience.php>

professeures pourtant très motivé-e-s à quitter l'école ou le milieu du cirque. Si ce sont majoritairement des femmes qui en sont victimes, des personnes issus de la communauté LGBTQI+ sont aussi la cible de ces violences.

En ce début juillet, le collectif *Balance ton cirque* s'est créé pour que ces violences ne soient plus tabou. Les premières concernées doivent avoir des espaces pour parler, créer de la sororité, reprendre confiance, qualifier les situations. Leur but dans un premier temps, est de récolter des témoignages d'artistes ayant subi du harcèlement et des violences sexistes et sexuelles lors de leur formation circassienne. Le 2 juillet, lors du festival *Les Echappées*, à Chalons en Champagne, des anciens étudiant-e-s ont réalisé un happening afin de visibiliser le collectif et faire exister la problématique auprès du public et des professionnelles².

Si vous souhaitez témoigner, faire connaître cette initiative, c'est le moment.

contact.arretetoncirque@gmail.com

<https://www.facebook.com/hfmidipy>

2 <https://abonne.lunion.fr/id271918/article/2021-07-03/le-collectif-balancetoncirque-vient-de-voir-le-jour-chalons>